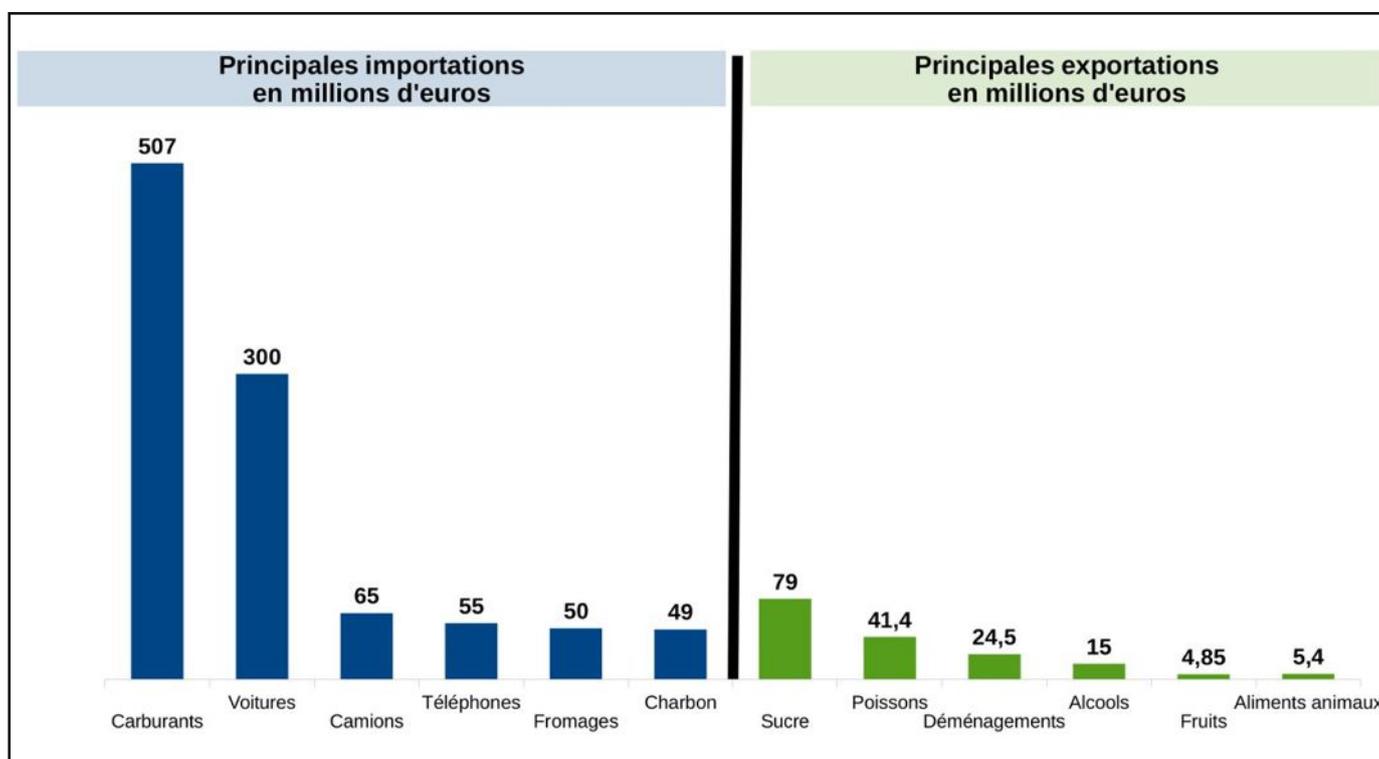


Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18119 - 70ÈME ANNÉE

Seulement 6,7 % des importations payées par les exportations 4,4 milliards d'euros de déficit commercial pour moins de 900.000 habitants : l'impasse totale



À gauche, les produits qui sont payés par les Réunionnais pour être consommés dans notre île. À droite, les produits qui rapportent de l'argent aux entreprises réunionnaises. Plus de 60 ans après la fin du statut colonial, le sucre reste la principale exportation.

Les derniers chiffres du commerce extérieur sont un réquisitoire sans concession sur la faillite de 60 ans de politiques menées à La Réunion : notre île exporte seulement l'équivalent de 6,7 % de ce qu'elle importe. C'est notamment la conséquence de la domination du tout-automobile. Les ventes de sucre restent la principale source de devises, mais en 2017 tout sera remis en cause par la fin du quota sucrier qui garantit l'écoulement de la totalité de la production sucrière réunionnaise.

Le bilan de l'activité des Douanes a permis de dévoiler également les chiffres du commerce extérieur pour La Réunion en 2014.

L'an dernier, La Réunion a exporté pour 315 millions d'euros de mar-

chandises. Le sucre arrive en tête des exportations, avec environ 70 millions d'euros dont 24 vers la France. Le poisson est en seconde position avec 40 millions de marchandises exportées essentiellement vers l'Asie. En troisième position arrivent... les déménagements. Ce

sont 25 millions de biens qui ont ainsi quitté La Réunion.

En 2014, La Réunion a importé pour 4,7 milliards d'euros de marchandises. Arrivent largement en tête les carburants, pour 500 millions d'euros, suivis par les voitures pour 300 millions, les camions achetés en

France pour 65 millions, les téléphones venus de France pour 55 millions, les fromages de France pour 50 millions et le charbon pour 49 millions. Mises à part le charbon qui vient essentiellement d'Afrique du Sud et les carburants de Singapour, la plupart des marchandises proviennent d'un petit groupe de pays riches situés à 10.000 kilomètres de La Réunion. 57 % des échanges se font avec un seul pays, la France, et 58 % des importations. Plus de 60 ans après l'abolition du statut colonial, La Réunion reste donc un important marché pour son ancienne métropole qui arrive à y écouler plus de 2,7 milliards d'euros de marchandises. Cela représente des milliers d'emplois en France. Seulement 1 % des échanges de La Réunion se font avec les pays les plus proches, les autres membres de la Commission de l'océan Indien, COI.

Inégalité de l'échange héritée de l'époque coloniale

Plus de 60 ans après l'abolition du statut colonial, la structure des échanges de La Réunion n'a pas

changé. Sa principale exportation reste le sucre, un produit de monoculture implanté pour satisfaire les besoins de l'ancienne métropole. Mis à part le carburant, les principales importations sont des produits finis venant d'anciennes puissances coloniales. L'inégalité de l'échange reste donc manifeste, et toujours au détriment de La Réunion qui n'est pourtant plus une colonie.

Coût du tout-automobile

Les importations liées au tout-automobile représentent plus de 800 millions d'euros. Elles sont la conséquence d'un choix fait dans les années 1950 : la suppression du train et la construction de la route du littoral. 60 ans plus tard, la facture ne cesse de s'alourdir, elle représente deux années d'exportation pour La Réunion. C'est donc une charge considérable pour toute l'économie du pays.

La mise en service d'un train vise à freiner la progression désastreuse de cette dépense. Un train électrique réduira automatiquement les importations de carburant et de voitures, car ces dernières s'useront moins vite avec le développement

des transports collectifs dans le sillage du train.

L'isolement dans la région

Seulement 1 % du commerce de La Réunion est fait avec ses voisins. C'est donc avec les pays les plus proches que les échanges sont les plus faibles. C'est là aussi une conséquence de l'orientation vers la France de l'essentiel du commerce. C'est pourtant dans le renforcement des liens avec les pays de la région, et en particulier Madagascar, que réside l'avenir de La Réunion. Le maintien de notre isolement est en effet annonciateur d'une ruine de ce qui reste de notre économie quand l'application des accords de partenariat économique ouvrira totalement les portes de La Réunion aux produits venant de nos voisins. Des entreprises de La Réunion ont déjà anticipé, elles produisent à Maurice.

M.M.

Fin de la grève au bout d'une journée

Les travailleurs du BTP obtiennent une hausse des salaires de 1,13 %

À l'appel de l'Intersyndicale, les travailleurs du BTP étaient en grève hier. L'accord a été signé en fin d'après-midi avec la FRBTP pour une augmentation des salaires de 1,13 % avec effet rétroactif au 1er janvier. En début d'après-midi, Maurice Gironcel était venu apporter le soutien du Parti communiste réunionnais à la lutte des travailleurs.

Hier matin, les travailleurs du BTP ont lancé une grève générale illimitée. Elle a trouvé une issue bien plus rapide que le précédent mouvement qui avait duré plus d'une semaine. Les discussions avec la FRBTP avait commencé samedi mais n'avaient pas abouti.

C'est l'augmentation annuelle qui était source de désaccord. Les travailleurs demandaient une hausse des salaires de 3 %, tandis que le patronat voulait le gel des salaires cette année.

Conformément à l'appel de l'Intersyndicale CGTR-FO-CFDT-CGC-CFTC,

les salariés ont cessé le travail hier matin. Les chantiers étaient donc à l'arrêt et des piquets de grève étaient installés. Au Port, des travailleurs se sont rassemblés hier matin devant les sièges de la GTOI et de la SBTPC. En début d'après-midi, Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, est venu à la rencontre des grévistes au Port pour apporter le soutien du Parti communiste réunionnais à la lutte des travailleurs.

Les négociations ont repris. Elles ont abouti en fin d'après-midi à un accord entre l'Intersyndicale à l'exception de FO et la FRBTP. Le document prévoit une hausse des

salaires de 1,13 % avec effet rétroactif au 1er janvier.

D'emblée, la CAPEB a refusé de participer aux discussions, affirmant que les TPE et PME n'ont aucune visibilité dans leurs carnets de commande et ne peuvent donc pas s'engager.

En conséquence, l'accord ne sera appliqué que dans les entreprises adhérentes à la FRBTP. Il sera généralisé lors de sa publication au Journal officiel.

Le travail doit donc reprendre aujourd'hui. Une mobilisation d'une journée a donc pu faire céder rapidement le patronat.

Edito

Punir les requins, est-ce la solution ?

Toute La Réunion a été touchée par la disparition de cet enfant de 13 ans, arraché à la vie par un requin alors qu'il faisait du surf en pleine matinée. De nombreuses personnes sont accourues sur place afin de partager l'insoutenable émotion. Rien de mieux que le collectif pour traverser des moments aussi dramatiques. Que ses parents, ses proches et ses amis trouvent ici l'expression de nos condoléances. Il n'y aura jamais de mots assez forts pour qualifier ce qui semble être une injustice.

Sitôt l'information connue, il se trouva quand même 2 Députés pour étaler leurs commentaires dans les médias. Insignifiants et superflus. Ils ont perdu une occasion de se taire. Songez simplement qu'ils sont élus dans 2 circonscriptions qui couvrent tout le littoral ouest, la zone géographique où la recrudescence des prédateurs provoquent le plus de dégâts humains. Il faut croire que les règles élémentaires de modestie ne font vraiment pas partie de leurs valeurs.

Or, l'une des raisons à cette présence hors norme des squales, c'est la modification de leur écosystème. Qu'ont-ils pris comme initiative parlementaire pour faire face à ces drames à répétition, en rétablissant les grands équilibres ? Pourtant, l'un d'eux balance les eaux usées de la station d'épuration de Bois de Nèfles Piton Saint Leu dans la mer, en face. L'autre s'est félicitée d'avoir réalisé le plus bel investissement de sa mandature municipale en jetant en mer, les eaux d'assainissement traitées par la station d'épuration à Cambaie Saint Paul. Ensemble, les 2 sont

responsables du rejet dans l'habitat des requins de plusieurs millions de mètres cubes d'eaux usées préalablement "traitées". Ils n'ont jamais eu le moindre de doute sur la bonne décision qu'ils ont prise. Alors pourquoi nos amis les poissons devraient-ils subir sans broncher ?

Quant au Préfet, il donna l'ordre de retrouver l'auteur du crime. Les pêcheurs ont réussi à capturer un squalo qui passait par là. S'agissait-il de l'auteur réel ou alors est-il un innocent qui a payé pour d'autres ? On ne saura rien : les requins, c'est bien connu ne parlent pas. Cette prise opportune suffira-t-elle à sauver les apparences qu'on agit opportunément et dans la bonne direction ?.. Miraculeusement, ça marche ! L'Etat a inventé la punition par vengeance.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
70e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

La pénurie à l'ordre du jour

7e Forum mondial de l'eau ouvert

Le Forum mondial de l'eau (FME) qui a lieu du 12 au 17 avril à Daegu et Gyeongju, dans le sud-est de la Corée du Sud, où des dirigeants et activistes du monde entier se réunissent pour discuter de la pénurie d'eau et d'autres sujets environnementaux.

Lancé en 1997, le FME se déroule tous les trois ans, et est considérée comme une plateforme d'échanges pour des dirigeants, experts et responsables de sociétés et activistes, couvrant les aspects politiques et technologiques des questions liées à la pénurie d'eau.

Agir pour préserver les ressources en eau

Près de 1.800 personnalités politiques, chefs d'entreprise et activistes de 170 pays débattent autour du thème de l'« Eau pour notre futur ». Il y est également question de droit d'accès à la ressource hydrique et d'équité dans la façon de la répartir. D'autant plus que près de 2,6 millions de personnes meurent chaque année de maladies liées à l'eau. L'accès à l'eau potable pour l'ensemble de l'humanité est une urgence.

Devenue de plus en plus rare, l'eau est devenue un enjeu majeur pour la Planète. Le 11 avril, l'agence de l'Organisation des Nations unies (ONU) pour l'alimentation et l'agriculture (la FAO), l'Unesco, la Banque mondiale, le Fonds pour l'environnement mondial et l'Association internationale des hydrogéologues ont appelé « la communauté internationale à agir d'urgence pour empêcher la dégradation et l'épuisement des ressources en eaux souterraines ». Ces organisations ont annoncé qu'elles présenteront leur « diagnostic global » et un cadre d'action pour 2030.

D'ailleurs, de nombreuses organisations et institutions souhaitent intégrer la question de l'eau dans les négociations lors de la Conférence de Paris sur le climat, en décembre. De plus, ces dernières espèrent que la préservation et la distribution de la ressource hydrique obtiendront une place de choix lors de la prochaine assemblée générale de l'ONU, à New York, en septembre. En effet, les Nations unies doivent

adopter, lors de cette AG, un nouvel agenda en faveur d'un avenir durable qui succédera pour les 15 prochaines années aux actuels Objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

Des défis importants attendus à Paris

Lundi 13 avril, les dirigeants participant au Forum se sont engagés à « combattre ensemble les problèmes liés à l'eau ». Dans un communiqué de presse, retranscrit par l'agence de presse japonaise Yonhapnews, les ministres et chefs de délégation de plus de 100 pays « ont adopté une déclaration ministérielle pour une coopération dans le secteur de l'eau au niveau international ».

Alliance entre la Chine, la Corée du Sud et le Japon

Au cours de la seconde journée de travail, la Corée du Sud, le Japon et la Chine ont décidé de « renforcer leur coopération concernant les problèmes liés à l'eau, en se mettant d'accord pour partager leurs connaissances afin de tenter de résoudre ces questions ».

Cet accord est survenu lors d'une réunion ministérielle, rassemblant le ministre du Territoire, de l'Infrastructure et du Transport sud-coréen Yoo Il-ho, le ministre du Territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme japonais Akihiro Ota et le ministre des Ressources hydrauliques chinois Chen Lei.

Dans une déclaration commune, les trois hommes ont annoncé avoir « décidé de partager nos connaissances et nos expériences acquises lors de précédentes initiatives d'innovation des politiques de l'eau afin d'améliorer la sécurité en eau dans les trois pays. De plus, nous

Ces derniers ont tenu à réaffirmer que « l'eau est au cœur du développement durable » et « (nous) soutenons l'adoption d'un objectif spécifique sur l'eau et de buts liés à l'eau dans le Programme de développement de l'après 2015 ». Ainsi, les ministres et chefs de délégation se sont dits « déterminés à travailler ensemble pour que la 21e session de la Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (de décembre 2015 à Paris) ait un résultat positif ».

Les participants ont par ailleurs mis en exergue la nécessité des nouvelles technologies et du partage d'information dans la lutte contre les problèmes environnementaux, « pour une gestion intelligente de l'eau. »

SaiLin

accueillons la coopération trilatérale pour partager et répandre nos accomplissements et succès aux autres pays, et en particulier à ceux en développement ».

Les trois ministres ont évoqué « la science et des technologies dans la réalisation des objectifs nationaux et internationaux de développement de l'eau », en vue entre autre de « la création du Science & Technology Process lors du 7e Forum mondial de l'eau et respectons les délibérations et résultats du Science & Technology Process ».

Dans le cadre d'une alliance mutuelle, les trois ministres ont également reconnu que « l'innovation des politiques de l'eau et les réformes doivent être promues par chaque pays pour renforcer le rôle central de l'eau dans le développement durable, améliorer la synergie entre les agences gouvernementales et les parties concernées, mettre en avant la solidité des infrastructures hydrauliques et attirer plus d'investissements financiers dans le secteur de l'eau. »

S.L

Bann plantaj, a par kann, lé kapab pous an avan nout dévlopman ékonomik.. L'ésans jèrniome (troizyèm morso)

Lo L'artik samdi 11 avril, G. Gauvin la mète an kréol rényoné.



Alanbic.

Pou arvni in pé an aryèr :

Solon bann dosyé la CAHEB « Nana dé kalité jèrniome, sak nana gran flèr épi sak bann fèy i san bon. Sé lo dézyèm klité k'i ansèrv pou fé l'ésans jèrniome. Dsi zot fèy nana bann ti gigine poil an poundyak, branshé dsi in bann ti reservoir-I apèl sa bann gland – Kan ou I kraz bann fèy la dann out min, in gayar pti parfin I sort ladan. Sé pou sa la nonm ali pelargonium bon l'odèr-pelargonium odorant si zot I profèr

In distilasyon tradisyonèl lé malizé

Ni koné lo bann difikilté : nana pou komansé la késtyonn lo épi koman alé rodé, épi i ansèrv do boi é sa la pa in n'afèr fasil, lo tan k'i pran pou tir d'uil dan la kuite, épi lo fèb kantitél'ésans i tir dsi in takon fèy,. Lé sir sé in n'afèr la bézoin modèrnizé mé sa i sava avèk in pli gran prodiksyonn fèy dann karo. arzout èk sa i fo déblok in pé bann frin lo distilasyon. Késtyonn boi lé fèzab dé modèrnizé :

A) Rodaz de boi.

Sa lé obligatoir épi la bézoin in bonpé, épi i mète lo tan pou ramasé. Arzout ankòr lo pri sa i kout pou ramasé é pou transporté é an plis lo transpor i kout shèr.

B)lo gaspiyaz dann l'énèrzi

Pou in kuite, i fo san kilo la vapèr pou sring lo uil amasé dann bann ti rézèrvouir kouplé sanm bann kantité pti poil., i fo shof dé san sinkant lit dolo san

lite k'i ansèrv pou vréman, donk san lite itil épi san sinkant lite pou anpèsh la sirshof lo fonn la kiv.

C) lo difikilté pou kontrol do fé.

Pa lo fèt lé long pou shofé, épi lof é lé pa tro régilyé. Arzout èk sa lo tan k'i fo pou mète la kiv la tanpèratir k'i fo. pou shak kuite.

Lé posib pèrféksyone lo sistyèm pou an avoir in méyèr rannman é pou konomiz la min d'èv..(dossier la CAHEB)

A)-lo rodaj dolo

Olèrk mète lo distilri kosé sanm in fonn ravine, lé posib fé bann ti rotini colinèr(suivan lo kourb do nivo). Si zot anplasman lé bien étidyé, pli o ké lo four, é si i ging dolo shak foi la pli i tonm an sifizans é i ranpli la kiv fasilman. Lé myé ké si lo poinn lo lé pli bak é lo four é dann in fin-fonn ravine avèk in korvé d'lo pa posib..

B) Mète la shène otour d'lo sharjman é mont sa dsi in raye. Konmsa i transport bann déshé in manyèr près otomatik ziska la fos pou konposté.

C) L'éstokaj doboi épi lo four avèk l'èr sho k'i sirkil..

sistèm-la lé o poin épi i tiliz pou d'ot plant : rézilta, i tir plis do uil é é lo tan la kuite lé diminyé. An plis i konnoz lo konbistib. Arzout èk sa i pé ansèrv bann brilèr san boi : lo l'étid la Caheb i antrovoi la posibilité ansèrv lo gaz avèk pétrol.. Moin pèrsonèl mi oir plito lo solèr, ép pétète lo gaz i pé tior dann lo konpostaz jèrniome li mèm avèk d'ot déshé..

Solon la CAHEB i fo bann distilri na méyèr pèrformans ; zot i nparl mèm bann CUMA : kopérativ matèryèl agrikol. Avèk konm poinn vizé, diminyé lo tann kuite, goumant la kapasité bann z'aparèy, é konomiz tanpir k'i pé lo konbistib épi lo min d'èv. Nou la fine dir solisyon nana, é lafine fé l'espéryans dopi kéktan po rékipèr l'ésans jèrniome, épi d'ot plant i donn parfin.

Une huile essentielle de qualité..

Dann dosyé wikipedia i di l'ésans jèrniome i fé shé nou lé rokoni pou son kalité par lo fèt son konpozisyon shimik. L'uil jèrniome k'i fé shé nou lé lo pli roshèrché é lo pliéstimé. Sé par èl k'i joj lé z'ot uil. Son kalité, èl i doi sa par son l'ékilib dann son konpozisyon shimik : na poin bonpé cétone é lé rish an l'alkol konm lo citronello, lo jéranyol, épi lo linatol..

(la pankor fini)

Message de la Fédération tamoule de La Réunion pour le Nouvel an 5116

Manmada pouttândou nal vâjtoukkal

மன்மத புத்தாண்டு நல் வாழ்த்துக்கள்

En invoquant Souryan (le Soleil) aux aurores en cette matinée du 14 avril 2014, les tamouls d'obédience hindoue se prosternent vers cette source d'énergie rayonnante et infinie replaçant humblement l'être humain dans son cosmos.

Cette réalité temporelle place l'humain face à l'échelle du temps, à l'infiniment grand dans un univers où beaucoup reste à découvrir.

Que cette lumière naturelle éclaire notre chemin de vie et que Shri Vinayaga enlève tous les obstacles quotidiens à l'aube de cette année tamoule MANMADA la 5116 du nom.

En allumant une lampe à huile, nous éclairons notre route spirituelle sur le chemin de la connaissance, de la sagesse, de l'Amour et du partage.

Ce mardi 14 avril, près de 80 millions de Tamouls de par le monde, célébreront cette nouvelle année tant au niveau culturel, familial que culturel.

Manmada ou amour, passion, suscite ainsi des sentiments de joie, une certaine excitation à croquer la vie dans ce monde ô combien perturbé et tendu.

Au-delà du sens premier, Manmada peut nous inciter également à faire preuve de contrôle de notre mental qui s'éparpille souvent, entraînés que nous sommes par nos passions !

La Fédération des Associations et Groupements Religieux Hindous et Culturels Tamouls de la Réunion souhaite à toutes les Réunionnaises et à tous les Réunionnais une très bonne année MANMADA la plus passionnée et enrichissante qu'elle puisse être !

Cette année encore nous fêtons la nouvelle année en pleine semaine à savoir un mardi ouvré et la 2^e composante culturelle et religieuse de l'île ne dispose pas toujours pas d'une journée de libre, d'un espace – temps afin de célébrer, de fêter se-

reinement l'entrée dans la nouvelle année.

Nous appelons solennellement tous les Tamoules et Tamouls de l'île à prendre une journée comme nous le faisons de plus en plus, soit sous forme d'autorisation d'absence dans le service public (prévue par la loi B0 n°901) soit sous forme de RTT ou d'une journée de congés pour le privé.

Pour être respecté il faut d'abord se respecter soi-même aussi soyons responsables et célébrons dignement notre nouvelle année en la plaçant sous le signe de l'amour de son prochain, de la famille, du partage.

L'actualité politique en ce début d'année civile a suscité des passions et des polémiques politiques et associatives au sujet de l'amendement notamment porté par une députée réunionnaise relayant ainsi notre volonté de procéder à une redistribution de certains jours fériés eu égard à la composition historique et culturelle de notre société réunionnaise issue du colonialisme.

Depuis la départementalisation les réalités sont autres dans notre société réunionnaise et nos manifestations culturelles ou culturelles, fussent-elles « spectaculaires », ne sont en aucun cas synonymes de folklore !

Au même titre que les autres composantes de l'île, l'équité républicaine doit être de mise en ce début de 21

siècle afin de pouvoir disposer d'un espace-temps nécessaire aux explications, au réel Partage.

Aussi nous demandons au préfet représentant la République Française, aux politiciens (bien timorés sur ce sujet !), aux dirigeants consulaires et associatifs ainsi qu'aux forces vives d'entendre cette profonde doléance ; au risque d'émergence toute forme de ghettoïsation ou de repli.

Le « communalisme » concept sou-

vent véhiculé afin de stigmatiser, de dénigrer l'Autre que l'on ne connaît pas ou si peu ; peut également prévaloir dans l'autre sens !

Écoutons, Échangeons, Apprenons, Partageons les richesses culturelles et culturelles de chacun à travers les marqueurs du temps, de l'histoire, sont autant de belles intentions qui doivent être traduites dans les faits !

Il s'agit en fait pour tout un chacun de s'émanciper de cette lourde histoire en construisant l'identité réunionnaise, en s'imprégnant des faits religieux et culturels de chacune de nos composantes culturelles afin de renforcer le vivre ensemble voire le VIVRE AVEC et non le vivre à côté comme le dit si justement Prosper Eve.

La République Française a encore beaucoup à apprendre sur sa diversité culturelle car elle a omis de prendre en compte l'évolution de sa propre société.

La France judéo chrétienne conservatrice se replie sur elle-même au risque de s'enfermer dans un modèle devenu au fil des siècles, obsolète. N'importons pas ces peurs hexagonales !!

L'indianité Réunionnaise fait complètement partie de l'identité Réunionnaise, nier sa libre expression, serait manquer de respect à ce bassin civilisationnel indien, aux milliers d'engagés malbars/tamoul, à leurs descendants qui ont apporté et qui contribuent pleinement au rayonnement de notre pays.

Soyez amoureux de votre prochain, très bonne année à toutes et à tous.

Daniel Miniépoullé.
Président de la Fédération
Tamoule de La Réunion

Narendra Modi s'est adressé aux Réunionnais **Étape historique des relations entre La Réunion et l'Inde**

Pour la première fois, le chef d'un gouvernement de l'Inde a tenu un discours officiel à des Réunionnais rassemblés à La Réunion. Retour en images sur cet événement.



Oté

Antansyon ni fé bélot èk robélot !

Plantèr kann, zot i koné Laksmi Mittal ? Sasé lo roi l'asyé é lo moun lo pli rish L'Anglètèr. Konparézon la pa rézon vi ké lo boug d'aprè sak mi koné i plant pa in pyé kann é bann é bann plantèr I oi l'asyé kan zot i trap z'ot gran kouto. Donk in drol késtyon ! Mé si i mète François Holland dann milyé lo késtyon I dovien pa bizar konm k'I diré.

Mittal l'ashète bann z'izine l'asyé la-ba dann la Lorène é ki di l'asyé i di galman in gran sant pou fé la roshèrch. Donk sa lé a li, mèm si bann fransé la travay dési l'asyé dopi dé san z'ané. Donk sak banna la trouvé lé a li, méyé Mittal lo moun lo pli rish l'anglètèr. Fransoi Hollande la di : « Florange i ferm ar pa ! »... gran promètèr dovan l'éternel, Florange la fermé é lo bann tik-tak banna la trouvé-z'ot l'invansyon – la fine parpiy partou ousa Mittal nana z'izine l'asyé.

Téréos l'ashté l'izine Boi-Rouj épi lo Gol, li l'ashète osi la roshèrch bann rényoné la fé dopi dé san z'ané. Koméla bann varyété kann invanté La Rényon i plant sa dann tout l'androi Téréos nana karo kann – gran gran karo, mi anparl mèm pa !.. Méyé Hollande la di moi d'aout l'ané dèrnyèr : « Boi rouj i ferm ar pa ! », é dopi so tan-la, li la pankor trouv in minite pou dépoz avèk l'Erop in domann pou ède nout prodiksyon kann.

L'èr-la, ni pé domandé si lo déstin bann plantèr kann i sava pa kroiz avèk déstin bann travayèr l'asyé é lo métod Mittal kroiz avèk métod Téréos, avèk Fransoi Holland konm mové z'anz gardien.

Justin

Dovine dovinaye, kosa in shoz?

Tiktik dann koin :

.....

balié